

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 13 (1987)

Heft: 2

Artikel: Le "savoir s'y prendre" féministe avec la réalité : dix hypothèses pour la
recherche féministe

Autor: Nadig, Maya

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-814384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE "SAVOIR S'Y PRENDRE" FEMINISTE AVEC LA REALITE : DIX HYPOTHESES POUR LA RECHERCHE FEMINISTE (1)

Maya Nadig

Ethnologue - psychanalyste
Frohburgstrasse 100 - CH 8006 Zürich

(Traduction : Anne-Marie Käppeli)

1. Existe-t-il une manière de recherche qui puisse être appelée féministe ? Si l'on parle de *recherche féministe* cela suppose implicitement des orientations différentes : l'étude de thèmes féminins, l'hypothèse de la domination de la femme (également dans les institutions scientifiques), le désir d'égalité et la lutte pour le changement. Ces trois points ont trait aux orientations thématiques, idéologiques et politiques des chercheuses et non au processus de recherche proprement dit. Il semble évident que des féministes prennent comme point de départ le fait que les femmes sont opprimées dans les sociétés patriarcales et sexistes et qu'elles s'engagent à changer celles-ci au niveau politique, quotidien, culturel et intellectuel. Or, quelles sont les implications pour le processus de recherche et de connaissance d'une recherche féministe ?

2. J'entends par recherche féministe la tentative d'examiner - dans une société dominée par les hommes, qui pratique une science sexiste - le contexte de vie (Lebenszusammenhänge) de la femme dans les conditions historiques de culture, de classes et de production qui sont les siennes, de façon à ce que les rapports entre les sexes (Geschlechterbeziehung) et la situation des femmes reçoivent leur espace adéquat.

Le but est d'interpréter et de décrire ces contextes féminins de manière à tenir compte de la condition objective et subjective de l'être-femme. Les chercheuses féministes ont l'exigence rationaliste de découvrir et de démontrer, en pratique et en théorie, l'idéologie, l'oppression et le refoulement inconscient dans les contextes de vie de la femme. Cette *connaissance* et cette *découverte de contextes de vie* doivent permettre par la suite une action émancipatrice et politique.

¹ Cette contribution fut présentée à l'assemblée générale de l'Association suisse "Femmes Féminisme Recherche" et d'abord publiée en allemand dans la circulaire No 1, février 1987 de cette association. Ces réflexions sont le fruit d'un travail ethno-psychanalytique sur le terrain ; cf. Maya Nadig, *Die verborgene Kultur der Frau*, Fischer TB, Frankfurt, 1986.

3. L'on ne peut donner une réponse "per se" à la question de la spécificité de la recherche féministe ; celle-ci doit être considérée à l'intérieur du *contexte historique et social* qui est le sien. De ce dernier dépend la validité d'une théorie ou d'une méthode. Le contexte historique et social dans lequel se trouvent les chercheuses féministes est en contradiction avec leurs propres intérêts et expériences. Dans une société patriarcale les femmes vivent toujours dans un contexte relativement hostile dans lequel elles sont pourtant obligées de s'impliquer pour survivre. De même les femmes dans la recherche, pour devenir de "véritables" chercheuses, se soumettent aux exigences des institutions dominantes de formation. Mais, en même temps elles doivent s'en démarquer. Ainsi se trouvent-elles devant un dilemme, autant dans leur quotidien que dans l'institution scientifique.

4. La contrainte de vivre en tant qu'opprimées dans et de la société dominante, d'être marquées par celle-ci, de penser, d'agir, de percevoir à son encontre et, de plus, de présenter les résultats de cette pratique d'une manière qui puisse être comprise et avoir un effet émancipateur, tout cela exige des femmes un mouvement de va-et-vient très complexe entre l'*identification* avec les institutions dominantes et la *démarcation* vis-à-vis de celles-ci, un engagement et une distanciation par rapport à une réalité établie. Ce mouvement d'oscillation doit aussi faire l'objet d'une analyse. Il s'agit non seulement d'une oscillation entre une implication et une distanciation, mais en même temps d'une écoute et d'une observation, d'oreilles et d'yeux sensibilisés par la subjectivité propre et aussi d'une rationalité formée par une théorie et une connaissance critiques. Ainsi des hiérarchies établies de significations et de valeurs peuvent être déconstruites et de nouveaux rapports de connaissance et de pratique peuvent être établis.

Si les femmes maintiennent une attitude exclusive d'accusation et d'opposition (*Gegenposition*), elles font l'économie de leur engagement subjectif et donc manquent à reconnaître qu'elles font partie elles-mêmes du système qu'elles dénoncent.

5. Un autre point qui rend difficile la recherche féministe relève de la *nature même de l'objet*. La recherche se doit de dégager le dévalorisé, l'opprimé, l'étranger, le refoulé. L'on recherche un type d'objets qui n'a pas de statut dans la culture dominante ; ils sont refoulés, rendus invisibles et idéologisés. Du fait que ces liens cachés auxquels nous participons sont inconnus et rendus tabous dans notre pensée, nous ne pouvons les approcher, ni naturellement, ni avec une préconnaissance adéquate. Des préjugés et tabous ancrés profondément au niveau de l'histoire des idées, des théories, des concepts et de la morale rendent difficiles l'accès à la

Überlegungen zur Reform des Sexualstrafrechts müssen häufige Entwicklungen vorsehehen und wissenschaftlich und theoretisch vorbereiten helfen. Dieser Band gibt Positionen von Mitgliedern der Kommission zu Fragen des Sexualstrafrechts wieder, die von der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung empfohlen wurde. Die Beiträge lassen Entwicklungslinien und gemeinsam gewonnenen Einsichten erkennen und dokumentieren auf diese Weise das bislang erreichte Stadium interdisziplinärer Überlegungen.

Verfahrensformen der Sexualkriminalität

6-fachere Kartennoten bei 126 Sexualdeliktzentren unter Berücksichtigung von Frühkriminalisation vorausgegangener Delinquenz psychisch-psychologischer Diagnostik und Therapie

Von W. Bernet/R. Karlick-Hofen

1986. XII, 208 S., 7 Abb., 41 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 48,- ISBN 3 432 93761 0

Kriminologie, Nr. 23

Sexualität im sozialen Wandel

Eine empirische Vergleichsstudie an Studenten 1966 und 1981

Von U. Chassant

1986. VIII, 129 S., 7 Abb., 72 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 44,- (Vorzugpreis für Mitglieder der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung DM 35,20)

ISBN 3 432 93471 9

Beiträge zur Sexualforschung, Band 61

Sexualpolitische Kontroversen

Ergebnisse der 18. Wissenschaftlichen Tagung der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung

Hrsg. von F. Pfafflin/R. Schönech

1987. VIII, 155 S., 7 Abb., 15,5 x 23 cm, kart. DM 42,- (Vorzugpreis für Mitglieder der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung DM 33,60)

ISBN 3 432 96017 9

Beiträge zur Sexualforschung, Band 63

Aus kontroversen Positionen heraus diskutieren die Autoren dieses Bandes zentrale Fragen der gesellschaftlichen Realität des Sexuallebens. Vor dem Hintergrund eigener Denkskizzen wird die gegen-

wärtige Debatte um die Reproduktionsmedizin aufgewirft, weitere Beiträge befassen sich mit der Rolle von Frauen in der Sexualforschung und mit Veränderungen zur Vorgeschichtlichkeit des Sexuallebens in der Forschung.

Sozialisation

Rauschen als sozial erlerntes Verhalten

Physiologie und Sozialisationsforschung einer alltäglichen Sicht

Von J.M. Niederberger

1987. VI, 226 S., 16 Abb., 106 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 29,80

ISBN 3 432 96531 1

Die pharmakologische Forschung kann mit vielen Erkenntnissen über die unmittelbare aufrechten Wirkungen des Rauschens aufwarten. Die Theorie der Erregungskontrolle erklärt aus ihnen mit einiger Plausibilität das Rauschen. Nur 100 ist die Frage offen, wie wirkungsgerechtes Rauschen erlernt wird. Sie wird auch von der Theorie des sozialen Lernens nicht beantwortet, da sich nur auf das Erlernen des Rauschens schließlich beschränkt, ein verschiedene Gebrauchsformen zu unterscheiden. Ist im Buch vorzugsweise Ansatz des situativen Lernens will hier weitergehen.

Abweichendes Verhalten

Psychisch kranke Rechtsbrecher

Eine Geschichtsuntersuchung im Maßregelvollzug

Von V. Schumann

1987. VIII, 143 S., 2 Abb., 53 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 29,- ISBN 3 432 96421 8

Kriminologie, Band 24

In einer Querschnittuntersuchung werden die biographischen, psychologischen und strafrechtlich relevanten Merkmale von 312 psychisch kranken Rechtsbrechern analysiert, die im Westfälischen Landesstrafanstalt Flakelum zum Vollzug einer Maßregel der Besserung und Sicherung untergebracht waren. Die Ergebnisse der Untersuchung geben Auskunft über die Zusammenhänge zwischen den kriminellen Karrieren der Untersuchten, ihrer Unterbringungs-dauer sowie den Möglichkeiten und Grenzen ihrer Wiedererziehung in die Gesellschaft.

Polizei und „Zigeuner“

Strategien, Handlungsmerkmale und Alttagestheorien im polizeilichen Umgang mit Sinti und Roma

Von W. Fenecheln

1987. XII, 326 S., 14,8 x 21 cm, «Copytek» DM 36,- ISBN 3 432 96151 0

Die Arbeit geht der Frage nach, wie Polizeibeamte ihre Arbeit gegenüber Sinti und Roma verrichten. Sie untersucht, inwieweit auf beruflicher Ebene allgemeine Anordnungen, Richtlinien oder Ähnliches existieren, die die polizeiliche Arbeit strukturieren. Diese auf-merkenswerten behördlichen Maßnahmen werden den subjektiven Erfahrungen der Polizeibeamten gegenübergestellt. Die Interpretation zeigt auf, welche alltagsethische Orientierungsinstanz die polizeiliche Arbeit bei Sinti und Roma dominieren.

Sozialisationsbedingungen jugendlicher Straftäter

Familie, Schule, Beruf und Freizeit bei jungen Straftätlern – eine empirische Untersuchung

Von G. Baser/R. Winkler von Mohndorf

1988. VIII, 130 S., 49 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 48,- ISBN 3 432 93501 1

Kriminologie, Nr. 21

Der Mensch als soziales und personales Wesen

Herausgegeben von K.A. Schwesewind, L.A. Vaskovic, und G. Würzbacher

Band 7: Identität

Entwicklungen psychologischer und soziologischer Forschung

Hrsg. von H.-P. Frey/K. Hauber

1987. X, 286 S., 17 Abb., 13 Tab., 15,5 x 23 cm, kart. DM 48,- ISBN 3 432 96431 3

Im wissenschaftlichen Dialog fast schon zu einem Modewort geworden, erweist sich Identität einem geschlossenen theoretischen Zugriff nur schwer zugänglich. Entsprechend wertvoll sind auch die empirischen Arbeiten dazu. Das Buch bietet eine Systematisierung der zentralen Fragestellungen der Identitätsforschung und neuer empirische Daten dazu.

Band 6: Umweltbedingungen familiärer Soziali-

Beiträge zur soziologischen Sozialisationsforschung

Hrsg. von L.A. Vaskovic

1983. 392 S., 29 Abb., 19 Tab., «flexibles Taschenbuch» DM 29,80

ISBN 3 432 91391 5

Band 5: Frühkindliche Sozialisation

Theorien und Analysen.

Hrsg. von F. Neidhardt

2., neu bearb. Aufl., 1979. XII, 452 S., «flexibles Taschenbuch» DM 24,80

ISBN 3 432 88002 2

Band 4: Sozialisation durch Massenkommunikation

Hrsg. von F. Roneberger

1971. XV, 440 S., 14 Abb., 44 Tab., 16,2 x 24,4 cm, kart. DM 64,- ISBN 3 432 34691 6

Band 3: Die Familie als Sozialisationsfaktor

Hrsg. von G. Würzbacher

2., neu bearb. u. erw. Aufl., 1977. XVI, 462 S., 14 Abb., 55 Tab., 9 Übers., «flexibles Taschenbuch» DM 24,80

ISBN 3 432 85972 4

Zeitschriften

Zeitschrift für Soziologie

Band 17 (1988)

Herausgeber: B. Baltes, Oldenburg; H.-D. Evers, Bielefeld; Th. Luckmann, Konstanz; W. Rammert, Bielefeld; W. Zapf, Mannheim

Redaktion: W. Rammert, Bielefeld

Erscheint zweimonatlich

Bezugspreis jährlich: DM 120,-
(zzgl. DM 14,-) 3
Für Studenten: DM 60,-
Einzelheft: DM 25,-
Verandkosten: Inland DM 3,40
Ausland DM 9,60

ISSN 0340-1804

Erstausgaben lieferbar

Die „Zeitschrift für Soziologie“ ist seit über einem Jahrzehnt eine der führenden, sehr häufig zitierten sozialwissenschaftlichen Fachzeitschriften des deutschen Sprachraums. Sie wurde 1972 an der Fakultät für Soziologie der Universität Bielefeld, einer der größten ihrer Art in Europa und der Welt, gegründet. Die Fakultät beruft den verantwortlichen Herausgeberkreis und den Wissenschaftlichen Beirat, dessen Mitglieder als Lektoren an der Begreifung und Auswahl der Artikel mitwirken. Die Zeitschrift befasst sich regelmäßig über die Ergebnisse wichtiger empirischer Forschungen und den aktuellen Stand der Theorie und Methoden Diskussionen und also Geleitern der Soziologie. Dabei kommen alle theoretischen und methodologischen Richtungen zu Wort. Ein Diskussionsheft, Berichte zu protestantischen Fragen, Literaturberichte und Besprechungssymposien sowie ein unregelmäßiger Mitteilungsheft mit Kongressankündigungen und sonstigen Nachrichten aus dem wissenschaftlichen Leben ergänzen das Veröffentlichungsprogramm.

Soziologie

Mitteilungsblatt der Deutschen Gesellschaft für Soziologie

Jahrgang 1988

Herausgegeben von der Deutschen Gesellschaft für Soziologie

Redaktion im Auftrag des Vorstandes der DGS:

G. Endreß, Stuttgart

Erscheint halbjährlich

Bezugspreis jährlich: DM 44,-
Einzelheft: DM 27,50
Verandkosten: Inland DM 3,00
Ausland DM 5,10

ISSN 0340-918X

„Soziologie“ ist das Mitteilungsblatt der Deutschen Gesellschaft für Soziologie. Neben den Mitteilungen über die Arbeit der Gesellschaft und ihrer Fachaktionen erscheinen vor allem längere Beiträge über die Entwicklung von Forschung und Lehre der Soziologie in aller Welt, über die Aktualisierung von Soziologie und über die allgemeine Rolle der Sozialwissenschaften in der Gesellschaft. Nachrichten über die wissenschaftlichen Fachvereinigungen in Österreich und der Schweiz ergänzen die Beitragspalette.

© 1988 12. & 87 Printed in Germany Preisänderungen vorbehalten



Wirtschaft

Arbeitsbedingte Erkrankungen und Arbeitsanalyse

Arbeitsanalyse unter dem Gesichtspunkt der Gesundheitsförderung

Von W. Sietina

1987. XVI, 503 S., 39 Abb., 69 Tab., davon 4 als Faltpfztn., <Copyright> DM 39,- ISBN 3 432 96111 4

Arbeitsbedingte Erkrankungen und psychosoziale Arbeitsbelastungen finden zusehendes wissenschaftliches und praktisches Interesse. Das Buch diskutiert Analyse zur Analyse arbeitsbedingter Erkrankungen und stellt ein betrieblich-epidemiologisches Verfahren vor. Es führt ferner in die Analyse psychosozialer Belastungen ein und präsentiert ein Verfahren der Belastungsanalyse mit Beschäftigten. Geht auf mehrere Untersuchungen zur Arbeitsbedingtheit chronischer Nierenschäden, Herz-Kreisläuf-, Magen-Darm-Erkrankungen werden das epidemiologische und arbeitsanalytische Verfahren besprochen: theoretische Grundlagen, praktische Handhabung, methodische Gesichtspunkte, inhaltliche Befunde.

Produktivität und Menschlichkeit

Organisationsentwicklung und ihre Anwendung in der Praxis

Von H. Becker/L. Langosch

2., durchgesehene Auflage, 1986. X, 291 S., 44 Abb., 12 x 19 cm., <flexibles Taschenbuch> DM 29,80 ISBN 3 432 94123 2

Stimmteinfür Arbeit für das Individuum und höhere Effektivität für die Organisation sind Schlüsselprobleme unserer Zeit. Organisationsentwicklung will beides – Produktivität und Menschlichkeit – miteinander in Einklang bringen. Das geschieht in einem glückenreichen Entwicklungsprozess, in dem alle Beteiligten lernen, im Miteinander ihre Probleme selbständig zu lösen. Dieses Buch erläutert das Gesamtkonzept von Organisationsentwicklung, analysiert die wissenschaftlichen Grundlagen und beschreibt die Anwendungsmöglichkeiten in Betrieben und Institutionen. Die Strategien und Arbeitsinstrumente zur praktischen Durchführung von Organisationsentwicklung werden exemplarisch dargestellt.

Personalführung und soziale Kontrolle

Von K. Tark

1981. VIII, 216 S., 39 Übersichten, 11,5 x 23 cm., kart. DM 35,- ISBN 3 432 92341 4

Technikentwicklung

Zur Soziologie technischen Wissens

Von D. Urban

1986. V, 261 S., 10 Abb., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 32,- ISBN 3 432 96111 1

Die Studie untersucht die Bedingungen, unter denen neues technisches Wissen entsteht. Diese Bedingungen unterliegen einer Vielzahl von sozialen Einflüssen; diese Technikentwicklung ist keineswegs allein von der Kreativität oder dem Genius der damit beschäftigten Forscher abhängig. Sie wird auch von einer breiten sozialen Logik bestimmt. Diese soziale Logik folgt den Regeln von sozio-technischen Steuerungsmustern, die in der hier vorgelegten soziologischen Analyse beschrieben werden.

Allgemeine Soziologie

Problemlösungsoperator Sozialwissenschaft

Anwendungsorientierte Modelle der Sozial- und Planungswissenschaften in ihrer Wirkkenntnisproblematik

Von N. Müller/H. Sachauwolk

Band 1
1987. XII, 348 S., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 36,- ISBN 3 432 96581 8

Band 2
1987. XIV, 314 S., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 36,- ISBN 3 432 96591 9

Weshalb ist die Problemlösungsrelevanz der Sozialwissenschaften immer noch viel zu gering? Angesichts wachsender Problemlagen in fast allen Bereichen sozialer und natürlicher Lebensbedingungen ist die Antwort auf diese Frage von übergeordneter Bedeutung. In den beiden hier vorgelegten Bänden wird daran ausgegangen, daß die Ursachen für die mangelnde Wirksamkeit der Sozialwissenschaften zunächst in ihrem Forschungsprozeß selbst zu suchen sind. Jeder seiner drei Bereiche – Theorie, Modell, Daten, Informationsverarbeitung, Planung und Entscheidung – wird von achtzigjährigen Wissenschaftlern untersucht. Die identifizierten Defizite fügen sich zu dem Befund einer systematischen Anwendungsabweisheit zusammen, die sich über den gesamten Forschungsprozeß erstreckt. Hiermit liegt nicht nur erstmals eine kritische Gesamtanalyse des sozialwissenschaftlichen Forschungsprozesses vor – schon die sich gesammelten ein bedarfsnahe wissenschaftliche Anlagen –, sondern es wird darüber hinaus die Funktion für eine problemorientierte Sozialwissenschaftskritik angedeutet.

Soziale Schichtung und Lebenschancen in der Bundesrepublik Deutschland

Herausgegeben von R. Geisler

1987. X, 203 S., 5 Abb., 28 Tab., 12 x 19 cm., <flexibles Taschenbuch> DM 29,80 ISBN 3 432 95983 8

Das Buch stellt die ungleichen Lebenschancen der Angehörigen verschiedener Schichten in sieben zentralen Bereichen menschlicher Existenz dar: Ihre Chancen im Arbeitsleben, bei der Teilnahme an Herrschaft, im Bildungssystem und im Sozialleistungsprozeß, ihre Gefährdung durch Kriminalität und Krankheit sowie ihre Situation im Alter. Die empirische Basis der einzelnen Kapitel sind systematisch zusammengestellte Daten aus der Bundesrepublik Deutschland. Die Studie macht deutlich, daß die Lebenschancen eines Menschen in erheblichem Ausmaß von sozial Schichtabhängigkeiten abhängen sind und daß die soziale Schichtung weiterhin eine zentrale Dimension der sozialen Ungleichheit in der Bundesrepublik ist.

Individualität, Geld und Rationalität

Georg Simmel zwischen Karl Marx und Max Weber

Von F. Pohlmann

1987. 118 S., 15,2 x 23 cm., kart. DM 39,- ISBN 3 432 96511 1

Soziologische Gegenwartsfragen, Neue Folge 47

Im Zentrum des Buchs steht die Untersuchung des Werkes von Georg Simmel. Es wird aufgezeigt, daß Simmels Schriften von einem Thema – dem spannungsgeladen Verhältnis von gesellschaftlicher Rationalisierung und Individualität – bestimmt werden. Der Begriff der Rationalisierung bildet den Ausgangspunkt für einen Vergleich der Werke von Marx, Simmel und Weber. Simmel problematisiert den modernen Rationalisierungsprozeß im Hinblick auf die spannungsgeladenen Verhältnisse zur Individualität. Max Weber stellt den Dualismus von formeller und materieller Rationalisierung in den Mittelpunkt und für Marx ist es die Systemrationalität, die die Perspektive für die Deutung der Rationalisierung als einer konfliktgeladenen Entwicklung vorgibt.

Nicht-intendierte Handlungsfolgen

Zweckwichtige Effekte zielgerichteter Handlungen als Steuerungsproblem der Sozialplanung

Von R. Halfer

1987. IV, 274 S., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 32,- ISBN 3 432 96161 8

Viele moderne Probleme lassen sich als ungewollte Ergebnisse von zielgerichteten Handlungen verstehen. Was individuell rational ist, kann kollektiv irrational sein, kurzfristig Sinnvolles kann langfristig zerstörerend wirken und technische Perfektion funktional. Anhand „klassischer Beispiele“ aus sozialwissenschaftlichen Arbeiten und einer Studie über ungewollte Effekte methodischer Technologie auf Informationsnetze werden Schuldschuldungen für die Sozialplanung entwickelt. Zentrale Aufgaben einer sozialen Planung sollen nicht mehr nur die Auswertung von sozialen und technischen Handlungsmöglichkeiten sein, sondern auch die Verbindung widersprüchlicher Rationalitätsebenen.

Grünzüge und Entwicklung der Luhmannschen Systemtheorie

Von G. Kiss

1986. XII, 127 S., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 19,80 ISBN 3 432 96911 3

Diese Einführung stellt die neuesten Entwicklungstendenzen in der soziologischen Systemtheorie dar: den Paradigmenwechsel von der strukturfunktionalen zur autopoietischen Theorie sozialer Systeme. Die Konsequenzen dieser Neuorientierung sind weitreichend und zwingen zu zwei Überlegungen: es geht nicht nur um die Revision der traditionellen soziologischen Sichtweise im Allgemeinen, sondern auch um die Reformation ihrer Begrifflichkeit. Das Denken in Systemen und die Präzisierung der auch alltagspragmatisch verwendeter Begriffe sollen hier Leser Denkansätze bereichern und kritische Reflexionsprozesse über traditionelle Anschauungen und über die Verwendung von einschlägigen Begriffen auslösen.

Paradigmenwechsel in der Kritischen Theorie: Jürgen Habermas' intersubjektiver Ansatz

Von G. Kiss

1987. VIII, 124 S., 14,8 x 21 cm., <Copyright> DM 19,80 ISBN 3 432 96611 0

Der intersubjektive Ansatz von Habermas wird zunächst im Unterschied zur Denktradition der Frankfurter Schule, des Marxismus und zur Luhmannschen Systemtheorie in seiner Genese skizziert. Um der Zugang zu den spezifisch Habermaschen Gedanken dialektisch zu vermitteln, werden die Besonderheiten dieses Paradigmas – die Theorie eines verständigkeitsorientierten verfassenden kommunikativen Handelns und die dialektische Konzeption von Gesellschaft (als System und Lebenswelt bestehend) – interpretiert. Im kritischen Teil wird aus systemtheoretischer Sicht geprüft, ob die Kooperationsmodelle zum schichtkritischen Schichtverhältnis hypotetischer Subjekte (= Intersubjektivität) die aus Kommunikation bestehende gesellschaftliche Realität hinlänglich erklären kann.

Einführung in die Geschichte der Soziologie

Von F. Heckmann/F. Knoll

1984. VIII, 152 S., <flexibles Taschenbuch> DM 19,80 ISBN 3 432 94641 9

Das Recht und die sozialen Gruppen

Versuch einer Rechtssoziologie auf der Grundlage empirischer Philosophie

Von W. Hirsch

1983. XV, 473 S., 17 x 24 cm., kart. DM 42,- ISBN 3 432 92351 X

Bonner Beiträge zur Soziologie, Nr. 20

Philosophie und Sozialwissenschaften

Von W. Hirsch

1974. XII, 199 S., 15,5 x 23 cm., kart. DM 52,- ISBN 3 432 87161 9

Bonner Beiträge zur Soziologie, Nr. 15

Wertekrise und Gesellschaftsreform

Emile Durkheim's Schriften zur Politik

Von J.F. Müller

1983. XII, 248 S., 12 Schmutzt., 15,5 x 23 cm., kart. DM 42,- ISBN 3 432 93441 6

Grundstudium Sozialwissenschaftliche Methoden und Arbeitsweisen

Eine Einführung für Sozialwissenschaftler und Sozialarbeiter/pädagogen

Von F.R. Wulffhöfer

1984. IX, 189 S., 25 Abb., 13 Taf., <flexibles Taschenbuch> DM 24,80 ISBN 3 432 93721 0

Nachdrucke zum 150jährigen Verlagjubiläum

Die soziale Schichtung des deutschen Volkes

Soziographischer Versuch auf statistischer Grundlage

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1932 (Soziologische Gegenwartfragen, 1. Heft)

Mit einem Geleitwort von B. Schäfers
1987. XII, 144 S., 15,5 x 23 cm., geb. DM 25,- ISBN 3 432 96201 0

Aufgaben und Stellung der Intelligenz in der Gesellschaft

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1949
Mit einem Geleitwort von Reut König
1987. XVIII, 190 S., 15,5 x 23 cm., geb. DM 25,- ISBN 3 432 96191 X

Die Masse und ihre Aktion

Ein Beitrag zur Soziologie der Revolutionen

Von Th. Geiger

Faksimile-Nachdruck der 1. Auflage 1926
Mit einem Geleitwort von Hans Baier
1987. XX, 196 S., 15,5 x 23 cm., geb. DM 25,- ISBN 3 432 96181 2

Scenariopress für alle 3 Bände (in Kassette) DM 60,-

Sexualität

Sexualwissenschaft und Strafrecht

Von H. Jäger/R. Schönbach

1987. X, 127 S., 4 Tab., 15,5 x 23 cm., kart. DM 58,- (Vorrangpreis für Mitglieder der Deutschen Gesellschaft für Sexualforschung DM 46,40)

ISBN 3 432 96011 5

Beiträge zur Sexualforschung, Band 62



Ferdinand Enke Verlag Stuttgart

Mein Fachgebiet ist

.....

Außerdem interessiere ich mich für
folgende Fachgebiete:

.....

.....

.....

E 399 SZS 12. 9. 67 Printed in Germany

*Bitte
ausreichend
freimachen*

Please stamp
sufficiently

ANTWORTKARTE

Ferdinand Enke Verlag

Postfach 1304

D-7000 Stuttgart 1

Ich bestelle aus dem FERDINAND ENKE VERLAG,
Postfach 1304, D-7000 Stuttgart 1, über die Buchhandlung:

.....
..... Expl.
..... Expl.
..... Expl.
..... Expl.

..... Abonnement „Zeitschrift für Soziologie“ Bezugspreis jährlich DM 120,— und Versandkosten
..... Ich wünsche ein kostenloses Probeheft
..... Abonnement „Soziologie“ Bezugspreis jährlich DM 44,— und Versandkosten
..... Ich wünsche ein kostenloses Probeheft
Datum/Unterschrift
Rechtshinweis: Diese Bestellung kann innerhalb 8 Tagen beim Verlag (Ferdinand Enke Verlag, Postfach 1304, D-7000 Stuttgart 1) widerrufen werden. Zur Wahrung dieser Frist genügt die rechtzeitige Absendung der Widerrufserklärung (Poststempel). Diesen Hinweis habe ich zur Kenntnis genommen und bestätige es durch meine 2. Unterschrift.
2. Unterschrift

Preisänderungen vorbehalten

Name und Anschrift:

.....

.....

Datum/Unterschrift:

réalité des femmes et aux domaines de recherche qui les concernent.

6. Si les féministes veulent s'approcher des domaines qui sont inconnus tant d'elles-mêmes que de leur société, elles doivent construire une relation spécifique et avec elles-mêmes et avec l'objet de recherche. Elles doivent prendre constamment en considération les barrières et les interdits qu'elles ont intériorisés et qui entourent le domaine de recherche, en les cherchant, les identifiant et les déconstruisant. L'ethnocentrisme, la projection, le sexisme féministe et machiste, la peur de l'étranger et des tabous ainsi que d'autres mécanismes de résistance présents dans le processus de recherche rendent impossible la connaissance et entretiennent l'aliénation de la chercheuse. Ces mécanismes renseignent les chercheuses sur la part de *subjectivité* impliquée dans le processus de connaissance.

7. Le type d'objets de recherche de l'*ethnologie* et de la psychanalyse est parent de celui des féministes : l'on recherche l'inconnu, le refoulé et le dévalorisé. Les deux disciplines travaillent avec l'enjeu de la subjectivité. Les ethnologues y furent amené(e)s par force puisqu'ils/elles ont dû construire une relation avec l'autre, à partir d'une position d'étranger(ère)s confronté(e)s à une autre culture. Ils/elles ont dû apprendre à comprendre leurs propres réactions face à l'étranger ressenti comme choc culturel, et furent ainsi renvoyé(e)s à leur propre culture et amené(e)s à distinguer la part du subjectif dans la perception de la culture étrangère. *La psychanalyse* a travaillé dès ses débuts avec l'enjeu explicite et conscient de la subjectivité de l'analyste pendant le processus de l'analyse qui est aussi processus de connaissance. Parce que les analystes, à la recherche de l'inconscient, arrivent constamment aux tabous et aux frontières de leur culture et de leur classe, intériorisés par identification et refoulés, ils/elles doivent faire eux/elles-mêmes une analyse à travers laquelle leur propre inconscient et ses mécanismes sont compris. La connaissance de son propre inconscient ne protège pourtant pas contre la participation future aux tabous et aux résistances, mais elle rend possible une relation plus flexible avec ces mécanismes.

8. L'ethnopsychanalyse se propose de rechercher les aspects inconscients dans la relation du sujet à la société d'une manière réflexive et à partir d'une critique de l'idéologie. Pour ce faire, elle engage et considère à la fois *la subjectivité et l'inconscient de la chercheuse comme instrument de connaissance*. Des journaux de travail, des discussions à deux ou à plusieurs avec des collègues peuvent fonctionner comme supervision au moment où des irritations subjectives - inconscientes dans un premier temps - peuvent devenir objet même de recherche. Dans ces domaines, la sensibi-

lisation et l'auto-réflexion doivent d'abord être travaillées et exercées, elles ne vont pas de soi et sont au contraire opposées aux critères scientifiques établis. Ainsi, des sentiments personnels, des interruptions dans le travail, des irritations ne sont pas simplement considérés comme une incapacité féminine, mais sont aussi compris comme une donnée concernant le processus de recherche. Cela arrive surtout lorsque l'on travaille dans une culture étrangère au moyen de l'observation participante, c'est-à-dire quand on oscille dans des situations concrètes, entre l'engagement personnel et la démarcation. Ce procédé permet de découvrir et de déconstruire ses propres barrières face à l'objet et face au vis-à-vis. Il permet donc un rapprochement progressif de la réalité à travers une lente distanciation de ses propres manières de voir et de ses identifications de rôles figés.

9. Je pense que cette façon de construire une relation avec soi-même et avec le quotidien est très utile pour la chercheuse féministe insérée dans l'institution masculine en ce qu'elle lui offre une orientation à travers le chaos des hiérarchies, des jeux de pouvoir, des idéologies et des aliénations personnelles.

- a) Cette façon de s'y prendre permet à la chercheuse de découvrir ses propres *identifications inconscientes* à la science masculine dominante, à ses rôles, concepts, comportements et à son langage.
- b) Elle permet d'ouvrir une discussion autour des *tabous* et des *structures* qui prévalent également à l'intérieur du groupe *féministe* et qui peuvent souvent entraver fortement ou même détruire le travail de recherche féministe : par exemple,
 - l'interdit d'avoir du succès en tant que femme ;
 - l'interdit de se mouvoir comme féministe dans les institutions établies ;
 - la peur réelle ou projetée de jalousie et de vengeance des collègues et des compagnes de lutte qui entraîne une auto-limitation et de l'amertume ;
 - le fait de perpétuer inconsciemment la rivalité bourgeoise ou petite-bourgeoise, intériorisée parmi les femmes de même rang ;
 - la tension entre différentes générations de féministes qui ressemble souvent à la relation difficile et ambivalente entre mère et fille ;

- le fait d'établir des hiérarchies implicites ou d'avoir à démontrer ses compétences, cache souvent une insécurité et effraie les autres.

- c) Ce point de départ permet de comprendre *l'implication de la chercheuse* dans le thème étudié : des expériences douloureuses, faites en tant que femme et non élaborées, rendent difficiles l'accès à une réalité qui touche à ces blessures ; des interlocutrices affectées gravement de cette manière amènent souvent la chercheuse à agir d'une manière non contrôlée : elle doit s'en aller ou se sacrifier comme ange-sauveur ; une dévalorisation ou une trop forte identification empêchent la perception de la réalité et de ses structures. La chercheuse féministe cherche volontiers des preuves de la misère de la femme et des alternatives utopiques, mais l'identification masochiste autant que l'idéalisation et l'exotisation déforment la perception de la réalité.
- d) Le fait de prendre au sérieux ses propres réactions, c'est-à-dire son *contre-transfert* sur l'objet de recherche et les données permet de faire des déductions à propos de structures invisibles soit dans l'objet et le champ de recherche, soit chez l'autre. Pour une femme, il est particulièrement difficile de "s'y prendre" avec le thème de la femme lorsque des blessures personnelles profondément refoulées sont touchées et que les résistances risquent de tomber. Dans un tel moment, des problèmes existentiels sont en jeu dont le traitement (*Bewältigung*) est prioritaire. Le problème, une fois reconnu comme personnel et biographique bien que provoqué par le travail de recherche, peut devenir indicateur des structures de l'objet de recherche. Les conflits inconscients personnels répondent à quelque chose d'invisible dans l'objet de recherche ou dans le "cadre de recherche". Donc à partir de là, un fil rouge peut permettre d'établir de nouveaux rapports, peut-être insoupçonnés relatifs au thème en question. Si, au contraire, les tensions personnelles sont projetées sur l'objet de recherche et sont réalisées dans la projection, le processus de connaissance se fige et les frontières des anciennes structures de pensée et de valeurs ne peuvent être dépassées.

10. Il n'y a ni méthode, ni science féministes en soi ; il existe seulement un "savoir s'y prendre" spécifique des femmes en tant que paria (Lenk, 1981) avec leur propre oppression et donc avec le monde. Cette façon spécifique de "s'y prendre" avec le monde dépend toujours du contexte historique et social dans lequel la pratique intervient. Le mode de faire est important également dans les travaux scientifiques d'une féministe. Les chercheuses féministes - puisqu'elles veulent découvrir le refoulé, le dévalorisé

et l'inconnu tout en travaillant à l'intérieur de la société et des institutions scientifiques masculines dominantes - n'ont à leur disposition que la ressource suivante : aborder d'une façon attentive et spécifique 1^o l'objet, les théories, les contacts et les relations impliqués par leur travail et 2^o la relation avec elles-mêmes. Dans les institutions scientifiques dominantes elles doivent, comme dans le quotidien, osciller de manière consciente entre adaptation et démarcation. Ainsi il y a une chance de trouver effectivement de nouveaux contenus et d'éviter de reproduire les anciens préjugés contre soi-même que l'on a intériorisés.

Cela à propos du processus de recherche et de connaissance.

Mais la femme ne peut tenir le coup seule, sans se briser, face aux dévalorisations usuelles de son travail et de sa façon de faire. Existentiellement, elle doit pouvoir compter sur le soutien d'autres femmes et la discussion avec d'autres chercheuses ; elle a besoin d'un lobby qui la représente et d'une culture de femmes dans laquelle elle peut trouver un miroir positif, s'y reconnaître ainsi que s'y confronter.

Mais, en ce qui concerne l'accès des femmes aux postes scientifiques, aux fonds de recherche et aux positions de pouvoir, il s'agit d'une *question politique, de relations réelles de pouvoir*. Celles-ci ne peuvent être changées que par la revendication politique réclamant la participation égale des femmes aux postes universitaires, aux commissions d'expert(e)s et aux instances de recherche. La réalisation de la recherche féministe exige donc deux choses : une façon spécifique de s'y prendre dans le processus de recherche et la lutte politique pour accroître le nombre des femmes dans l'institution scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

- LENK Elisabeth (1981), *Pariabewusstsein und Gesellschaftskritik bei einigen Schriftstellerinnen seit der Romantik*, *Katabole* 1, 44-58.
- NADIG Maya (1986), *Die verborgene Kultur der Frau*, Fischer TB, Frankfurt.